



Assemblée Générale du 20 juin 2019
Conclusion
Michel Le Gall, Président de BAP

Je tiens tout d'abord à remercier M. Duron pour son exposé passionnant et les pistes d'actions qu'il suggère pour notre Association. Cela est très positif et nous encourage à poursuivre nos objectifs. Le remercier aussi de l'échange qui s'en est suivi.

Je souhaite également remercier M. Jean-Marc Richard, Président de Devlop'SO, ainsi que MM. Hervé Madéo et Jean-Marc Nebout de Fransylva de leur présence. Devlop'SO et BAP travaillent dans le même sens depuis plusieurs années. Fransylva et BAP commencent une coopération qui sera, j'en suis sûr, très fructueuse.

Je remercie tous les chefs d'entreprises béarnaises présents et nombreux. Votre soutien nous est essentiel, car vous représentez les forces vives de notre territoire et vivez au quotidien les conséquences d'infrastructures inadaptées.

Je remercie enfin Yannick Silva, fondateur de N Concepts il y a 12 ans en Chine, à Shenzhen, qui vient de créer une société à Pau, à Hélioparc, et qui nous a prêté ce « ventilateur magique », aux couleurs du logo de BAP.

Pour reprendre le fil du rapport moral, notre Association poursuit son action avec constance, avec rigueur, avec résilience.

Elle se heurte à plusieurs difficultés, à 2 obstacles ou 2 murs, en particulier :

- 1) le mur « vert », l'écologie conçue comme idéologie avec ce paradoxe :
 - un écologiste ne peut soutenir un projet routier, cela semble bien la position dogmatique de certains, même si 85% des déplacements se font par la route en France.
 - on peut pourtant soutenir un projet routier et faire action écologique, en même temps que contribuer à plus de bien être (en réduisant le temps passé dans des bouchons)

- exemple : la voie rapide Pau Oloron, dont on parle et que l'on étudie depuis plus de 20ans. Sa réalisation, en décongestionnant la RN 134 saturée au sud de Pau et en réduisant de 10km la distance entre ces 2 villes, apporterait un gain de temps de 1,5 à 2 millions d'heures par an, soit une valeur économique de 16,5 à 22 M€ ... et réduirait les émissions de dioxyde de carbone (CO²) de 7500 à 10 000 tonnes par an. Sans parler de ce qu'elle apporterait au bassin d'emploi d'Oloron, pénalisé et mis en danger par les difficultés d'accès actuelles.

2) le mur du « pas d'argent » ... et non plus le « mur d'Argent ».

L'Etat n'a pas d'argent, les Collectivités n'en ont plus ou n'en ont pas pour cela mais, s'agissant du routier, nos « chantiers » concernent une liaison transfrontalière entre Pau et Jaca par le tunnel du Somport, l'axe européen E7.

Et l'Union Européenne dispose de crédits pour de tels ouvrages, des crédits mobilisables si la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département des Pyrénées-Atlantiques et l'Aragon travaillent ensemble à la préparation d'un dossier.

Il existe aussi des possibilités à explorer du côté du secteur privé en association avec le secteur public.

Nous avons besoin de vous, toutes et tous, nous avons besoin de nouveaux membres, nous avons besoin du soutien solidaire de nos Elu(e)s et d'actions concertées en faveur d'un Territoire d'Industrie Lacq-Pau-Oloron-Tarbes (LaPauOloTa ou LaPOloTa) à la croisée d'un axe Ouest-Est existant et allant du Pays Basque à Toulouse et Montpellier et d'un axe Nord-Sud à compléter allant de Bordeaux à Saragosse, puis Valence et Madrid en passant par Pau, Oloron, Jaca et Huesca. Il y a d'autant plus urgence à agir en faveur de la voie rapide Pau-Oloron, ou Oloron-Pau, que le gel de la bande de 300m réservée pour son tracé prendra fin dans 2 ans, le 30 juin 2021, si rien n'est fait d'ici là. Nous avons besoin de vous pour franchir - ou contourner - ces 2 murs et donner la chance aux femmes et aux hommes, de maintenant et des générations futures, de pouvoir vivre et travailler dans ce territoire, le Pays de Béarn.